

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LES MILLE ET UN FANTOMES, par ALEXANDRE DUMAS
 LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX, par EUGÈNE SUE
 LE CONFESSIONNAL DES PENITENTS NOIRS
 par ANNE RADCLIFFE



Il la posa sur le bureau du prince. (Page 218.)

LES MILLE ET UN FANTOMES

(Suite.)

— PASCAL BRUNO —

PAR

ALEXANDRE DUMAS

Alors ce fut le tour du prince ; il raconta comment Pascal et lui s'étaient rencontrés au châtaignier des cent chevaux ; comment lui, le prince de Butera, lui avait offert du service qu'il avait refusé, et comment il lui avait prêté trois cents onces. A ce dernier trait, Altavilla ne put retenir son hilarité.

— Et vous croyez qu'il vous les rendra, monseigneur ? lui dit-il.

— J'en suis sûr, répondit le prince.
 — Pendant que nous y sommes, interrompit la princesse de Butera, y a-t-il quelqu'un encore dans la société qui ait vu Pascal Bruno et qui lui ait parlé ? J'abhorre les histoires de brigands, elles me font mourir de peur.
 — Il y a encore la comtesse Gemma de Castel-Nuovo, dit l'Albanais.
 Gemma tressaillit ; tous les regards se tournèrent vers elle comme pour l'interroger.
 — Serait-ce vrai ? s'écria le prince.
 — Oui, répondit en tressaillant Gemma, mais je l'avais oublié.
 — Il s'en souvient, lui, murmura le jeune homme.
 On se pressa autour de la comtesse, qui

voulut en vain s'en défendre ; il lui fallut, son tour, raconter la scène par laquelle nous avons ouvert ce récit, dire comment Bruno avait pénétré dans sa chambre, comment le prince avait tiré sur lui, et comment celui-ci, pour se venger, avait pénétré dans la villa, le jour de la noce, et tué le mari de Teresa ; cette histoire était la plus terrible de toutes, aussi laissa-t-elle dans l'esprit des auditeurs une profonde émotion. Quelque chose comme un frisson courait par toute cette assemblée, et n'étaient ces toilettes et ces parures, on n'aurait pas cru assister à une fête.
 — Sur mon honneur, dit le capitaine Altavilla, rompant le premier le silence, le bandit vient de commettre son plus grand crime en